

**DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2013**  
**4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (A)**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre d'Isaïe (7, 10-16)**

Le Seigneur envoya le prophète Isaïe dire au roi Acaz : « Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, et il saura rejeter le mal et choisir le bien. Avant même que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont les deux rois te font trembler. »

**DEUXIÈME LECTURE**

**Lettre de saint Paul aux Romains (1, 1-7)**

Moi Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé par Dieu pour être Apôtre, mis à part pour annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu avait déjà promise par ses prophètes dans les saintes Écritures, je m'adresse à vous, bien-aimés de Dieu qui êtes à Rome. Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils : selon la chair, il est né de la race de David ; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a

appelés. Vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, que la grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

## **ÉVANGILE**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (1, 18-24)**

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

## **HOMÉLIE**

### **Naissance de Jésus ou naissance du Christ?**

#### **RÉFÉRENCES BIBLIQUES**

<b>1<sup>ÈRE</sup> LECTURE</b>	Livre d'Isaïe 7, 10-16
<b>2<sup>ÈME</sup> LECTURE</b>	Lettre de saint Paul aux Romains 1, 1-7
<b>ÉVANGILE</b>	Selon saint Matthieu 1, 18-24

Au moment de l'année où le soleil est à son plus bas, dans l'hémisphère nord de la terre, on décore nos maisons, nos rues, nos quartiers, de lumières, comme pour accueillir quelqu'un ou quelque chose, l'espérer : le soleil naissant **Solis Invecti** pour les uns, c'est-à-dire la lumière du jour qui prend le dessus sur la nuit, à partir du solstice d'hiver ou la naissance du nouveau soleil **Natalis Dies**, pour les autres, qui s'est allumé à Pâques et qui transforme de son éclat, non seulement ce qui vient après, l'Église que nous sommes, mais aussi ce qui vient avant, la vie de Jésus de Nazareth, de sa conception à sa mort. Noël, c'est tout cela en même temps : nouveau jour, nouveau soleil, nativité du Christ de Pâques. Ce n'est qu'au 4<sup>e</sup> siècle que la fête païenne est devenue chrétienne : **Noël et Nativité**, et ce n'est qu'en français, qu'elle a conservé sa double appellation; les autres langues l'ont tout simplement christianisée : Christmas, Natale et Navidad.

En ce 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, où nous sommes à quelques heures de Noël, les textes bibliques qui nous sont proposés nous disent quelque chose de la fête chrétienne de Noël, de la Nativité du Christ de Pâques. Que nous disent-ils?

- 1. Jésus Christ est né à Pâques :** Si à Noël, on célèbre la naissance de Jésus de Nazareth sans référence à sa transformation pascale, on passe à côté du sens et de la portée de la fête. En d'autres mots, on ne peut savoir et ce n'est pas dans l'intérêt des évangiles, de dire avec précision, où, quand et comment est né Jésus de Nazareth. Ce que les textes évangéliques nous rapportent, c'est l'événement Jésus raconté à la lumière de Pâques. Dans sa lettre aux Romains, dont nous avons un extrait en 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui, saint Paul nous dit clairement que Jésus a été fait **Fils de Dieu** à Pâques, donc à sa mort-résurrection : *« Selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur »* (Rm 1,4); non pas qu'il n'était pas Fils de Dieu avant, mais il l'est devenu autrement, plus clairement, de sorte que l'apôtre Paul dira de lui : *« Selon la chair, il est né de la race de David »* (Rm 1,3), et les premiers chrétiens iront jusqu'à dire que la prophétie d'Isaïe au roi Acas, qu'on a en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui : *« Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils et on (elle) l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous »* (Is 7,14), cette prophétie se réalise en lui. Ce n'est pas pour rien que Matthieu lui composera un récit de naissance pour exprimer cette double identité : **Fils de David par Joseph** (Mt 1,20b) qui symbolise l'Ancien Testament, et **Fils de Dieu par Marie**, qui symbolise le Nouveau Testament, l'Église en qui est engendré le Christ par l'Esprit Saint (Mt 1,20c).

**2. Jésus, Fils de David par Joseph :** Dans sa généalogie (Mt 1,1-17), Matthieu situe Jésus dans la lignée davidique par « *Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l'on appelle Christ* » (Mt 1,16). En appelant Jésus, Christ, comme le fait Matthieu, Joseph n'a pu engendrer Jésus, car le Christ est engendré par l'Esprit Saint à Pâques. Mais pourquoi Joseph? Joseph est un personnage biblique important. Selon Matthieu, ce Joseph, époux de Marie, est fils de Jacob (Mt 1,16), comme le Joseph de l'Ancien Testament, qu'on appelait l'**homme aux songes** (Gn 37,5), était lui aussi fils de Jacob. On peut penser que Matthieu a calqué sur le patriarche ancestral son personnage de Joseph à qui est annoncé par trois fois **en songes** : la naissance du Christ (Mt 1,20), la fuite en Égypte (Mt 2,13) et le retour d'Égypte (Mt 2,19.22), d'autant plus que le Joseph de l'Ancien Testament a vécu et a joué un rôle important auprès du Pharaon d'Égypte.

Pour Matthieu qui est juif mais aussi chrétien, c'est par le père que se transmet la génération. C'est donc Joseph qui donnera le nom de Jésus, c'est-à-dire : le Seigneur sauve (Mt 1,21) à celui qui est devenu Christ et Seigneur à Pâques. C'est donc à la lumière de Pâques que le personnage de Joseph apparaît et qu'il est reconnu par Matthieu comme le père de Jésus. C'est tellement vrai qu'après le récit d'enfance de Matthieu (Mt 1-2), Joseph disparaîtra complètement de l'évangile. Son seul rôle aura été d'assurer la filiation davidique de Jésus en lien avec l'ancêtre Joseph et il aura permis à Matthieu de rattacher la prophétie d'Isaïe (Is 7,14) à l'annonce de la naissance du Christ, Fils de Dieu, en Marie, l'Église (Mt 1,23).

**3. Jésus, Fils de Dieu par Marie :** Dans l'Ancien Testament, on sait que le roi est Fils de Dieu. Au temps d'Acas, roi de Juda (736-716), qui n'avait aucune descendance, le contexte historique est celui de la guerre syro-éphraïmite. Le prophète Isaïe y fait référence en parlant des deux rois qui le font trembler (Is 7,16). Il s'agit, bien sûr, du roi Aram de Damas en Syrie et de celui d'Israël, au Royaume du nord dont la capitale est Samarie. Ces deux rois voulaient entraîner Acas dans une coalition contre l'Assyrie. Acas refuse, mais il a peur. Le prophète Isaïe lui dit : « *Que ton cœur ne défaille pas devant ces deux bouts de tisons fumants* » (Is 7,4). Mais contre l'avis du prophète qui l'invite à la confiance en Dieu plutôt que dans des alliances politiques douteuses, Acas demandera l'aide des Assyriens; ceux-ci attaqueront Damas et Samarie et réduiront Juda en vassalité. Acas sera pris à son

propre jeu. Acaz n'a pas d'enfant et ne fait pas confiance en Dieu. Au prophète qui lui dit de demander un signe à Dieu (Is 7,11), Acaz refuse : « *Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve* » (Is 7,12). Alors, c'est le Seigneur lui-même qui va lui donner un signe par la bouche du prophète Isaïe : « *Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on (elle) l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous* » (Is 7,14).

C'est évident qu'il s'agit ici d'Ézéchias qui a été plus qu'un roi décevant, mais il n'en fallait pas plus à Matthieu pour interpréter cette prophétie d'Isaïe à la lumière de Pâques, comme l'annonce d'un nouveau roi, fils de David et Fils de Dieu à travers Marie, l'Église. Et comme la version grecque de la Bible, les Septante (LXX), que Matthieu utilise pour lire Isaïe, la prophétie se lit comme suit : « *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et tu lui donneras le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous* ». Par ailleurs, Matthieu écrit : « *Voici que la vierge sera enceinte et donnera naissance à un fils, et ils lui donneront le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous* » (Mt 1,23).

Pour Matthieu, le mot **vierge** (parthenos) signifie **jeune femme** (neanis), parce que le mot n'est pas de lui, mais de la version grecque de la Bible qu'il utilise. Par ailleurs, l'évangéliste change le mot **concevra** en **sera enceinte**, car pour lui, Marie, l'Église, ne peut concevoir le Christ; elle ne peut que le porter en elle pour le donner au monde. Et si Matthieu change le **tu** en **ils** pour le nom d'Emmanuel, c'est que ce sont tous les chrétiens qui reconnaissent dans le Christ le Dieu avec nous.

En terminant, ce que Matthieu fait dans son récit d'annonce de naissance (Mt 1,18-24), c'est qu'il reconstitue la naissance de Jésus qu'il ne connaît pas. Il le fait en projetant en arrière, au moment de la naissance et même de la conception, ce qu'il sait du Christ de Pâques, du Christ ressuscité. C'est l'Esprit de Dieu qui intervient en Marie, l'Église, pour donner le Christ au monde; ce Jésus est Fils de David par Joseph qui lui donne son nom de Jésus et ce sont les chrétiens eux-mêmes qui le reconnaissent comme l'Emmanuel, le Dieu avec nous. Ce qui signifie, qu'à chaque année, lorsque les chrétiens se rassemblent pour célébrer Noël, c'est à chaque fois l'actualisation de la naissance du Christ dans l'Église, afin que l'on puisse reconnaître l'Emmanuel, le Dieu avec nous.

Après 2,000 ans de l'événement de Pâques, il faudrait peut-être que cette naissance du Christ, si elle est authentique, puisse paraître dans nos vies. Sinon, le Christ ne peut être encore né : « **En effet, bien que nous chantions : Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre, il n'y a aujourd'hui ni gloire de Dieu ni paix sur la terre. Aussi longtemps que cela reste une faim encore inassouvie, et tant que nous n'aurons pas déraciné la violence de notre civilisation, le Christ n'est pas encore né** » (Ghandi).

**Raymond Gravel** ptre

Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 22 décembre 2013, je préside la messe de 10h30  
avec la communauté chrétienne de Saint-Pierre-Apôtre  
1201 rue Visitation (angle René-Lévesque est)  
Montréal (Métro Beaudry)**

**Soyez les bienvenus !**